



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour Le Dimanche De La Très Sainte Trinité.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)



CONSIDERATIONS  
CHRÉTIENNES.

POUR LE DIMANCHE  
de la Très-sainte Trinité.

EVANGILE DU JOUR.

**J**ESUS dit à ses Disciples, toute puissance  
m'a été donnée dans le Ciel & dans la  
terre. Allez donc, & instruisez tous les peu-  
ples, les baptisant au nom du Pere, & du  
Fils, & du saint Esprit, & leur apprenant  
à observer toutes les choses que je vous ay  
commandées. Au reste voicy que je suis tou-  
jours avec vous jusques à la consommation  
des siècles. Matth. 28.

CONSIDERATION

Sur le Mystere de la Très-sainte Trinité.

**D**IEU nous a mis dans ce monde I. P.  
pour l'honorer, pour le servir,  
pour l'aimer, & pour nous faire  
regner éternellement dans le Ciel avec luy.  
Quelle grace! Quel bonheur! Qu'avez-

Tome III.

A



vous fait depuis que vous êtes au monde ? Quel maître avez-vous servi ? à qui est-ce que vous avez obéi ? Quelle gloire avez-vous donné à Dieu ? Quel amour luy avez-vous porté ? Est-ce pour luy que vous avez travaillé ? Quelle injustice de refuser l'obéissance à celuy qui vous a donné l'être ! Quelle ingratitude de reconnoître si mal ses bienfaits ! Quelle injure & quel mépris de luy preferer une creature ! Quelle trahison d'abandonner son service pour rendre obéissance au Demon ! Quelle impieté d'adorer un autre Dieu que luy !

II. P. L'homme méchant croit autant de Dieux, qu'il aime passionnément de creatures. Il adore une maudite trinité sur la terre, & méprise la Trinité du Ciel. Il n'estime que les grandeurs du monde. Il ne recherche que les biens temporels. Il ne desire que le plaisir des sens : voila la trinité qu'il adore. Il outrage & déshonore la puissance du Pere, la sagesse du Fils, & la bonté du saint Esprit. Voila la Trinité qu'il méprise.

Est-ce croire un Dieu sage, que de murmurer contre sa providence ? Est-ce croire un Dieu tout-puissant, que de n'esperer point en luy, & de ne point craindre de l'offenser ? Est-ce croire un Dieu saint, que de commettre en sa presence, des cri-



*de la Très-sainte Trinité.*

mes abominables ? Est-ce croire un Dieu pur, que de s'abandonner à des plaisirs infames ? Est-ce croire un Dieu infiniment beau & infiniment bon, que de ne le point aimer ? Est-ce croire un Dieu indépendant, que de ne luy vouloir point obéir ? Est-ce croire un Dieu dispensateur de tous les biens, que de ne le point remercier ?

La sainte Trinité regne sur nous par sa puissance, par sa sagesse & par sa bonté. III. P.  
Le Pere regne sur nôtre ame par sa puissance, qui l'a créée & qui la soutient. Le Fils par sa sagesse, qui l'a rachetée, & qui l'instruit. Le saint Esprit par sa bonté, qui l'a sanctifiée & qui l'anime. Le Pere regne sur la substance de nôtre ame; le Fils sur nôtre entendement; le saint Esprit sur nôtre cœur. Ne subsister que par la force de Dieu. Ne se gouverner que par la sagesse de Dieu. Ne desirer & ne rechercher que la volonté de Dieu. Voila le regne de la Très-sainte Trinité.

O mon Dieu, mon Seigneur! Trinité sainte & adorable, je vous adore; je vous reconnois pour mon Dieu, un essence & subsistant en trois personnes. Je crois ce que je ne comprends point, & je suis ravi de vous faire un sacrifice de mon esprit par l'obéissance aveugle que je rends à vôtre parole. Je reconnois l'ex-



cellence de ma religion par la grandeur des choses qu'elle m'enseigne. Puisque vous êtes mon Souverain, il faut que tout ce qui est dans moy vous rende hommage; mon esprit, ma force & ma volonté: mon esprit par la foy; ma force par l'esperance; ma volonté par la charité: mon esprit croyant ce que je n'entends pas; ma force esperant ce que je ne puis pas; ma volonté aimant ce qui ne me plaît pas: Mon esprit croyant dans les tenebres; ma force esperant dans l'infirmité; ma volonté aimant dans le dégoût & dans l'adversité.

IV. P. O Trinité adorable! vous ne seriez pas mon Dieu, si vous n'étiez au dessus de ma raison, & mon cœur ne pourroit vous adorer, si mon esprit vous pouvoit comprendre, parce que vous ne seriez pas infini: Mais vous êtes mon Dieu, parce que vous êtes infiniment grand & incomprehensible à tous les esprits.

Gloire soit donc au Pere qui m'a créé; gloire au Fils qui m'a racheté; gloire au saint Esprit qui m'a sanctifié. Gloire au Pere qui me soutient par sa puissance. Gloire au Fils qui me gouverne par sa sagesse. Gloire au saint Esprit qui m'anime & me sanctifie par son amour. Gloire au Pere qui soutient mon être. Gloire au Fils qui éclaire mon entendement. Gloire



*de la Très-sainte Trinité.*

au saint Esprit qui consacre ma volonté.  
Que la Très-sainte Trinité soit louée &  
adorée des Anges & des hommes, dans le  
temps & dans l'éternité. Amen.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Allez donc, & instruisez tous les peuples, les  
baptisant au nom du Pere, & du Fils, & du saint  
Esprit. *Matth. 28.*

Il y en a trois qui rendent témoignage dans le  
Ciel, le Pere, le Verbe, & le saint Esprit, & ces  
trois sont une même chose. *1. Jo. 5.*

Les Seraphins disoient: Saint, Saint, Saint,  
le Seigneur Dieu des armées, toute la terre est  
pleine de sa gloire. *Is. 6.*

Tout ce qui est dans le monde, n'est que concu-  
piscence de la chair, & concupiscence des yeux,  
& orgueil de la vie. *1. Jo. 2.*

---

POUR LE LUNDY APRES LA TRINITE.

CONSIDERATION

*Des perfections divines.*

QU'est-ce que Dieu? nulle creature ne I. P.  
nous en peut donner une connois-  
sance parfaite; il n'y a que luy qui se  
puisse comprendre. Dieu est celuy qui est  
tout; celuy par qui tout est; celuy dans  
qui tout est; celuy pour qui tout est, &  
qui subsiste par luy-même. C'est le prin-  
cipe, la fin, le centre & le fondement  
de tous les êtres.

A iij.



II. P. Qu'est-ce que Dieu ? C'est une volonté toute-puissante, une beauté ravissante, une raison infaillible, une puissance sans foiblesse, une justice sans passion, une vérité sans erreur, une immensité sans bornes, une éternité sans commencement & sans fin.

III. P. Qu'est-ce que Dieu ? C'est tout ce que je vois, & ce n'est rien de ce que je vois. C'est le beau, par lequel tout est beau. C'est le bon, par lequel tout est bon. C'est luy qui est dans le Soleil pour m'éclairer ; dans le feu pour m'échauffer ; dans l'eau pour me rafraîchir ; dans le pain pour me nourrir ; dans les fleurs pour me recréer ; dans la terre pour me porter & pour me soutenir.

*Les affections sont à la fin de ces Considerations.*

---

POUR LE MARDY APRES LA TRINITE.

CONSIDERATION

*Sur les mêmes perfections divines.*

I. P. **Q**u'est-ce que Dieu ? Mes sens ne sauroient ni le dire, ni le comprendre ; mes yeux, parce qu'il n'a point de couleur ; mes oreilles, parce qu'il n'a point



de son ; mon odorat, parce qu'il n'a point d'odeur ; mon goût, parce qu'il n'a point de faveur ; mon toucher, parce qu'il n'a point de corps. C'est une lumière au dessus de toute lumière, que l'œil ne peut voir. C'est une voix au dessus de toute voix, que l'oreille ne peut entendre. C'est une odeur au dessus de toute odeur, que l'odorat ne peut sentir. C'est une douceur au dessus de toute douceur, que le goût ne peut savourer. C'est une substance au dessus de toute substance, que la main ne peut toucher.

Qu'est-ce que Dieu ? c'est un être incompréhensible, qui comprend tout ; invisible, qui voit tout : indivisible, qui unit tout : inaccessible, qui est par tout : éternel, qui produit tout : immobile, qui remue tout : invariable, qui change tout. C'est un être qui habite en luy-même, qui est heureux par luy-même, qui est suffisant à luy-même, qui trouve tout dans luy-même : Qui est grand sans quantité, bon sans qualité, beau sans figure, infini sans nombre, étendu sans borne, éternel sans durée, tout & parfait sans parties.

Qu'est-ce que Dieu ? C'est un être qui est par tout, & qui n'est point divisé : qui est dans tout, & qui n'est point renfermé : Qui est hors de tout, & qui n'en



8. *Pour le Mecredy*  
est point separé : Qui est au dessus de  
tout & qui n'est point élevé : Qui est au  
dessous de tout , & qui n'est point abaif-  
fé. C'est dans luy que je vis : C'est dans  
luy que je demeure : C'est dans luy que  
je marche : C'est dans luy que je me re-  
pose. Je suis toujours dans luy , & il est  
toujours dans moy : Et cependant je ne  
pense point à luy. Je n'ay point d'amour  
pour luy. Je ne pense qu'à moy. Je ne  
travaille que pour moy. O quelle injusti-  
ce & quelle ingratitude!

---

POUR LE MECREDY APRE'S LA TRINITE'.

CONSIDERATION

*Sur le même sujet.*

I. P. **Q**U'est-ce que Dieu ? C'est un Estre  
dont la nature n'est que bonté,  
dont la grandeur n'est que majesté, dont  
la vie n'est que fecondité, dont l'enten-  
dement n'est que sagesse, dont la volon-  
té n'est que sainteté, dont la pensée n'est  
que lumiere, dont l'inclination n'est  
qu'amour, dont l'action n'est que  
puissance, dont l'éternité n'est que du-  
rée, dont le mouvement n'est que re-  
pos.

II. P. **Q**u'est-ce que Dieu ! C'est un Estre tou-



*après la Trinité.*

9  
jours present & toujours secret, toujours  
agissant & toujours en repos, toujours  
recevant sans rien amasser, toujours don-  
nant sans s'épuiser, toujours aimant sans  
inquiétude, toujours cherchant sans s'é-  
loigner du centre de sa paix & de son  
bonheur. C'est un Estre enfin incom-  
prehensible en sa nature, admirable en ses  
effets, adorable dans les Anges, aimable  
dans les hommes, souhaitable dans les  
Predestinez, terrible & formidable dans  
les reprouvez.

O grand Dieu! ô grand esprit! que vous  
êtes terrible à nos connoissances! mais  
que vous êtes aimable à nos volontez!  
O le Saint des Saints, tous mes os, quoy  
qu'insensibles de leur nature, sont sensi-  
bles à vôtre presence. Ils s'écrient le  
jour & la nuit: *Seigneur, qui est sembla-  
ble à vous?*

O mon ame, que cherches-tu sur la III. P.  
terre? La bonté? elle est en Dieu sans  
malice. La beauté? elle est en Dieu sans  
tache. La perfection? elle est en Dieu  
sans défaut. La sagesse? elle est en Dieu  
sans erreur. La force? elle est en Dieu sans  
foiblesse. Le plaisir? il est en Dieu sans  
douleur. L'abondance? elle est en Dieu  
sans pauvreté. La gloire? elle est Dieu  
sans confusion. La felicité? elle est en  
Dieu sans misere. La paix? elle est en



Dieu sans guerre & sans trouble. Et cependant tu ne l'aimes point ? tu ne le cherches point ? tu quittes cette source de biens & de satisfactions infinies, pour aller boire dans des cisternes crevées qui ne scauroient te defalterer ?

O mon Dieu, mon Seigneur ! je vous aimeray désormais de tout mon cœur, puisque vous êtes ma joye & mon souverain bonheur, le principe de mon estre, & le centre de mon repos. Je ne chercheray plus rien hors de vous, puisque je trouve tout ce que je puis desirer en vous. O que j'ay de consolation, quand je pense que je vous puis plus aimer, que je ne vous puis connoître, & que si je ne puis vous renfermer dans mon esprit, je vous puis, tout infini que vous êtes, contenir dans mon cœur.

Hé, mon ame, pourquoy n'es-tu pas toute à celuy qui se donne tout à toy, en tout temps & en toutes manieres ? Pourquoi ne te contentes-tu point d'un Dieu qui est si grand, si riche, si sage, si puissant, si bon, si beau & si parfait ? Que trouveras-tu dans les creatures qui luy soit comparable ? As-tu jamais trouvé quelque chose hors de luy qui ait contenté ton cœur ? Quand reviendras-tu de tes égaremens ? Quand chercheras-tu ton véritable bien ? Quand te contenteras-tu de



celuy qui suffit à luy-même, & qui renferme toutes sortes de biens dans luy ? Ah véritablement un cœur est bien avare, à qui Dieu ne suffit pas. Un cœur est bien méchant, à qui Dieu ne plaît pas.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je suis celuy qui suis. *Exod. 3.*

Je suis l'alpha & l'omega, le principe & la fin, dit le Seigneur, qui est, qui étoit, & qui sera, le Tout-puissant. *Apoc. 1.*

Qui vous est semblable en force, ô Seigneur ? qui vous est semblable ? Vous êtes magnifique en votre sainteté, vous êtes terrible, vous êtes digne de louange, vous faites des choses merveilleuses. *Exod. 15.*

Tout est de luy, tout est par luy, tout est en luy : A luy soit gloire dans tous les siècles. Amen. *Rom. 11.*

---

POUR LE JEUDY FESTE DU S. SACREMENT,  
& pour les deux jours suivans.

CONSIDERATION

*Sur l'institution du saint Sacrement.*

QUE votre sagesse est admirable, ô mon Dieu ? Que vos jugemens sont profonds, & vos desseins impenetrables ! D'où vient que vous avez voulu demeurer sur la terre qui est un lieu de corruption, puisque votre sacré corps est im-

I. P.

A vj.



mortel & incorruptible ? Le plus noble de tous les corps, ne doit-il pas être au plus haut des Cieux ?

Jesus-Christ est demeuré sur la terre pour la gloire de son Pere, & pour le bien de son Eglise. Car s'il y a un Dieu, il doit y avoir une Religion, & par consequent un sacrifice & une victime. Comme le Fils de Dieu a fondé une Religion qui doit durer jusqu'à la fin des siècles, il luy faut un sacrifice & une victime qui dure jusqu'à la fin du monde. Il n'y a que luy qui en puisse être la victime, parce que tous les autres sacrifices sont abrogez ; il doit donc demeurer sur la terre en qualité de victime jusqu'à la fin des siècles.

Les hommes doivent rendre continuellement leurs hommages à Dieu, luy témoigner leur dépendance, le remercier de ses bienfaits, luy demander toutes leurs necessitez spirituelles & corporelles, & luy satisfaire pour les pechez qu'ils commettent incessamment contre sa majesté. Jesus l'a fait sur la Croix, mais il en falloit appliquer le merite à tous les hommes ; il falloit conserver la memoire ; il falloit un sacrifice à son Eglise pour rendre tous les jours ses hommages à Dieu, & pour l'honorer par un culte religieux, puisqu'il n'y a point de Religion sans sa-



erifice. Il a dû donc demeurer sur la terre avec nous.

L'amant desire trois choses. Vivre avec son amy, se transformer en luy, & mourir pour luy. C'est ce que fait nôtre Seigneur en ce divin Sacrement. Il vit & mange avec nous, & nous mangeons avec luy. Il se transforme en quelque façon en nous, & il nous transforme en luy. Il meurt tous les jours pour nous sacramentellement sur les Autels, & il y renouvelle le sacrifice qu'il a fait sur la croix de son corps & de son sang. O quel amour ! ô quelle charité ! ô quelle gloire pour Dieu ! ô quelle consolation pour les hommes ! C'est donc pour contenter son amour qu'il est demeuré sur la terre. II. P.

Si Jesus veut demeurer avec nous, d'où vient que nous ne voulons pas demeurer avec luy ? S'il veut vivre dans nous, pourquoy ne voulons-nous pas vivre dans luy ? s'il veut manger avec nous, pourquoy ne voulons-nous pas manger avec luy ? s'il veut se transformer en nous, pourquoy ne voulons-nous pas nous transformer en luy ? s'il veut bien tous les jours mourir pour nous, pourquoy ne voulons nous pas tous les jours mourir pour luy ? Ah c'est que nous ne l'aimons point. C'est que sa compagnie III. P.



14 Pour le Jendy fête du S. Sacrement.  
nous déplaît. C'est que nous aimons  
mieux être transformez en bêtes qu'en  
Jesus-Christ.

Ne sommes-nous pas creatures de  
Dieu ? Ne devons-nous pas luy rendre  
tous les jours nos hommages ? Ne de-  
vons-nous pas le remercier de ses bien-  
faits ? Ne devons-nous pas appaiser sa  
justice ? Ne devons-nous pas luy offrir  
tous les jours la victime qui l'honore le  
plus , pour obtenir les graces qui nous  
sont nécessaires ? D'où vient donc que  
nous assistons si rarement à ce sacrifice ?  
D'où vient que nous y assistons avec  
tant d'irreverence , de froideur & d'in-  
devotion ? Ah c'est que nous ne croyons  
point en Dieu. C'est que nous ne le con-  
noissons point. C'est que nous ne sça-  
vons pas la dépendance que nous avons  
de luy , l'extrême besoin que nous avons  
de son secours , & l'obligation indispen-  
sable que nous avons de satisfaire à sa  
justice. Helas ! Jesus-Christ meurt tous  
les jours pour nous , & nous ne voulons  
pas vivre pour luy.





POUR LE VENDREDY DE L'OCTAVE DU  
Saint Sacrement.

CONSIDERATION

*Jésus a institué ce Sacrement pour le  
bien & la consolation de nôtre ame.*

Jésus est demeuré sur la terre non seu- I. P.  
lement pour la gloire de son Pere, &  
pour contenter son amour ; mais encore  
pour nôtre consolation & pour nôtre  
profit. Quelle consolation de le voir de  
ses yeux ! de le toucher de ses mains ! de  
le loger dans son cœur ! de s'entretenir  
avec luy ! de luy declarer ses miseres cor-  
porelles & spirituelles ! de luy demander  
toutes ses necessitez ! Tout le monde ne  
pouvoit pas le voir ni luy parler, ni man-  
ger avec luy pendant qu'il vivoit sur la  
terre : mais tout le monde à present peut  
avoir cette consolation. O que vous l'ai-  
mez peu, puisque vous le visitez si ra-  
rement, & que vous vous souciez si peu  
de le voir, de luy parler, de le manger  
& de le recevoir !

Jésus est demeuré sur la terre pour nous II. P.  
servir de nourriture : car l'ame en a be-  
soin aussi-bien que le corps. Comme la  
viande corporelle communique au corps  
qui la prend, sa substance & ses quali-



rez ; cette viande spirituelle fait passer dans nos ames toutes les vertus de Jesus-Christ avec son sacré corps. Et comme il ne se fait qu'un corps de l'aliment & de celui qui le prend, il ne se fait qu'un esprit de celui qui mange souvent la chair, & qui boit le Sang de Jesus-Christ nôtre Seigneur. O quelle union ! ô quelles nôces ! ô quel mariage ! heureux ceux qui sont appellez aux nôces de cet Agneau.

III. P. Il est demeuré sur la terre non-seulement pour nous nourrir & pour s'unir à nous de la maniere la plus forte, la plus intime, & la plus inseparable : mais encore pour unir tous les Chrétiens ensemble par un lien d'amour : De sorte que comme ils mangent le même pain dans la même Eglise & à la même table, ils ne doivent faire aussi tous ensemble qu'un corps & qu'un esprit. L'union avec le prochain, est une preparation necessaire & essentielle à la Communion, & c'en est aussi le fruit. Sans union, il n'est point permis de s'approcher de la Communion. On ne peut s'unir par grace avec JESUS-CHRIST, si l'on n'est uni d'amour avec son prochain. En quel état êtes-vous quand vous communiez ? N'y a-t-il point de haine, d'inimitié, de



*de l'Octave du saint Sacrement.* 17  
froideur & d'averſion dens vôtre cœur ?

*Les paroles de l'Ecriture ſont à la fin de  
la Conſideration ſuivante.*

---

POUR LE SAMEDI DE L'OCTAVE DU  
Saint Sacrement.

CONSIDERATION

*Jeſus a inſtitué ce Sacrement pour guerir  
& ſanctifier nos corps.*

**J**ESUS eſt demeuré ſur la terre non-ſeu-  
lement pour nourrir & ſanctifier nô- I. P.  
tre ame, mais encore pour guerir nôtre  
corps. Il a été déshonoré, ſouillé, &  
bleſſé par le peché d'Adam, principa-  
lement par la concupiſſence qui luy a  
fait des playes mortelles. Jeſus a inſti-  
tué ce Sacrement de ſon Corps & de ſon  
Sang, pour conſacrer nôtre corps par l'at-  
touchement du ſien; pour le purifier &  
le ſanctifier par ſes qualitez virginales;  
pour appaiſer les ardeurs de la concu-  
piſſence, & la violence de nos paſſions,  
par l'union que nous contractons avec  
ſa Chair adorable qui nous eſt donnée  
en nourriture. *Si vous ne mangez, dit-il,  
la Chair du Fils de l'Homme, & ſi vous ne  
bûvez ſon Sang, vous n'aurez point la  
vie dans vous. C'eſt à dire la vie de la*



grâce, & la vie de la gloire; la vie éternelle de l'ame & du corps. Croyez-vous ces veritez?

**II. P.** Le peché n'a pas seulement blessé notre corps, mais il l'a tué l'ayant rendu mortel, d'immortel qu'il étoit: C'est par le peché que la mort est entrée au monde. Mais Jesus dans ce divin Sacrement, rend la vie éternelle au corps & à l'ame; au corps, parce qu'il contracte un droit à la resurrection par l'union qu'il a avec le Corps de Jesus-Christ: à l'ame, parce que c'est un gage de salut, & un sceau de predestination, le Fils de Dieu nous ayant assuré que celui qui mangera ce Pain vivra éternellement.

**III. P.** O banquet admirable, s'écrie la sainte Eglise, auquel on reçoit Jesus-Christ, où l'on renouvelle la memoire de sa passion, où l'ame est remplie de grace, & où elle reçoit le gage de la gloire qui luy est promis! O table celeste, où nous mangeons le Pain des Anges qui nourrit notre ame, qui sanctifie notre corps, qui guerit les playes de l'un & de l'autre, & qui leur procure à tous deux la vie éternelle! O noces de l'Agneau, où Jesus épouse notre ame, & s'unit à nous d'une maniere si admirable, qu'il demeure dans nous, & nous demeurons dans luy; qu'il se transforme en



nous, & nous nous transformons en luy?

Que desirez-vous Chrétien? la gloire? Il n'y en a point de plus grande que de devenir une même chose avec le Fils de Dieu, & que d'être transformé en luy.

Que desirez-vous? La vie? il n'y en peut avoir de plus longue ni de plus heureuse que l'éternelle, qui est promise à ceux qui mangent ce Pain?

Que desirez-vous? Les richesses? Hé ne sçavez-vous pas que c'est dans Jesus-Christ, que sont renfermez tous les trésors de la nature, de la grace & de la gloire, & que tous les mérites de sa vie & de sa mort, nous sont appliquez par l'usage de ce Sacrement?

Que desirez-vous? le plaisir? C'est dans ce Sacrement qu'on le goûte comme dans sa source. D'où vient donc qu'il faut vous presser & vous forcer d'assister à ces nêces divines? D'où vient que vous y assistez avec tant de défiance, tant de lâcheté & tant d'indevotion? D'où vient que vous profitez si peu de tant de Communions, & que mangeant la douceur, & la pureté, vous êtes si colere & si sensuel? O chose étonnante! manger un Agneau, & vivre comme un loup! Manger un Dieu, & vivre comme un Demon!



## PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Depuis le lever du Soleil, jusqu'au couchant, mon nom est grand parmy les Nations. On me sacrifie en tout lieu, & on offre à mon nom une oblation qui est pure. *Malac. 1.*

Le Seigneur qui est bon & misericordieux, a fait la memoire de ses merveilles. Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent. *Pf. 116.*

Les hommes de ma tente ont dit : qui nous donnera de la chair pour nous rassasier ? *Iob. 13.*  
Ma chair est vraiment viande & mon sang est vraiment breuvage. Celuy qui mange ma chair & qui boit mon Sang, demeure en moy & je demeure en luy. *Joan. 6.*

Je suis le Pain vivant, qui suis descendu du Ciel : Si quelqu'un mange de ce Pain, il vivra éternellement ; & le Pain que je donneray, est ma chair pour la vie du monde. *Io. 6.*

POUR LE DIMANCHE DE L'OCTAVE DU  
Saint Sacrement.

## EVANGILE DU JOUR.

**J**ESUS dit aux Pharisiens : un homme fit un jour un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes. A l'heure du souper il envoya son Serviteur dire aux conviez de venir, parce que tout étoit prêt : Et tous ensemble commencerent à s'excuser. Le premier luy dit, j'ay acheté une maison à la campagne, & il faut necessairement que je l'aille voir ; je vous supplie de m'excuser.